

... De la rareté de *Strobilurus stephanocystis* dans la région du Seeland

Autor(en): **Mangeat, Jean-Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie**

Band (Jahr): **68 (1990)**

Heft 3

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-936406>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

...De la rareté de *Strobilurus stephanocystis* dans la région du Seeland

Il y a quelques années, à l'époque où la mycologie commençait à prendre une place prépondérante dans mes hobbies, j'avais fait, dès les premiers jours du printemps, une jolie petite récolte de mignons champignons ayant poussé sur des cônes de sapins et de pins.

Certain que ma découverte allait révolutionner le monde de la mycologie, quelle ne fut pas ma déception à entendre des mycologues de ma connaissance prendre une position nette et sans appel:

«Comment, jeune homme — j'ai bientôt 50 ans —, vous ne connaissez pas les *Strobilurus*? Eh bien, sachez que chez nous, dans le Seeland, nous trouvons en masse les trois espèces courantes de ce genre.»

Fort de ce renseignement, précieux et péremptoire, j'en ai informé mon maître, Xavier Moirandat, que je tiens à remercier très sincèrement: il m'expliqua, se basant sur sa propre expérience, qu'effectivement *S.esculentus* et *S.tenacellus* étaient bien courants; mais, nuançant l'avis cité plus haut, Xavier me dit qu'il en allait tout autrement pour *S.stephanocystis*.

Motivé par ce que je venais d'apprendre et ayant fait l'acquisition d'un nouveau microscope, j'ai décidé ce jour là d'étudier scientifiquement dans mes récoltes la fréquence de chaque espèce. A ce jour, j'ai enregistré les résultats suivants:

1987: 20 récoltes en plaine et au pied du Jura, sur des stations différentes, éloignées géographiquement: aucune d'entre elles ne m'a donné un seul *S.stephanocystis*.

1988: Je décide une recherche plus scientifique et plus approfondie en orientant systématiquement mes recherches vers d'autres secteurs et d'autres régions. Peine perdue: je dus me rendre à l'évidence, sur 33 récoltes, toujours pas de *S.stephanocystis*.

1989: Sans me décourager, convaincu que cette année me serait plus favorable, j'ai sur le métier remis mon ouvrage. Le temps clément du début de printemps m'a permis d'enregistrer ma première récolte le 26 février déjà. Dès cette date, 31 individus de tous horizons et de toutes régions seelandaises ont défilé sous les objectifs de mon microscope et ... toujours pas de *Strobilurus* à cystides subsphériques et couronnées! ...

En conclusion, amis du Seeland, je pense aujourd'hui pouvoir affirmer, contrairement à vos catégoriques prises de position d'antan: «Non! Messieurs, *Strobilurus stephanocystis* ne se récolte pas sous chaque pin seelandais». Ceci dit en toute amitié et ... sans rancune!

Jean-Pierre Mangeat, 2562 Port/Bienne

Über die Seltenheit von *Strobilurus stephanocystis* im Seeland

Als ich vor einigen Jahren eben begonnen hatte, so richtig in die Pilzkunde hineinzuknien, fand ich einst im frühen Frühling eine Reihe von hübschen Pilzchen, die offensichtlich auf Fichten- oder Föhrenzapfen wuchsen. Stolz auf meinen Fund zeigte ich diesen mir bekannten Pilzkennern, die mich dann — ein bisschen von oben herab — belehrten, dass meine Pilze lediglich Nagelschwämme wären und dass übrigens alle drei Arten der Gattung *Strobilurus* im Seeland sehr häufig vorkämen.

Darauf wandte ich mich an meinen Lehrer Xavier Moirandat. Dieser erklärte mir, dass nach seiner Erfahrung *Strobilurus esculentus* und *St.tenacellus* tatsächlich recht häufig wären; anders sei es indessen mit *St.stephanocystis* bestellt.

In der Folge schaffte ich mir ein neues Mikroskop an und begann, Nagelschwämme systematisch an verschiedensten Orten zu suchen und zu untersuchen: Im Jahre 1987 waren es 20 Kollektionen, 1988 deren 33 und 1989 31. Keine einzige aber wies die typischen Zystiden von *St.stephanocystis* auf. Nein, meine Herren aus dem Seeland, *Strobilurus stephanocystis* findet sich nicht unter jeder Seeländischen Föhre. Dies sei in aller Freundschaft und ohne Groll gesagt.

Jean-Pierre Mangeat, 2562 Port/Bienne

(Zusammenfassung und Übersetzung: H. Göpfert)